



TMproject
21st century fine arts

Ports Francs - Bâtiment A - 3e étage
4ter, route des Jeunes
1227 Acacias / Genève
cyril@tmproject.ch
+41 76 482 66 36
www.tmproject.ch

Président Vertut *Medio tutissimus ibis*

8-9 novembre 2014 de 11h à 17h

La galerie TMproject a le plaisir de présenter *Medio tutissimus ibis*, la troisième exposition personnelle de l'artiste français Matthieu Vertut, dans son nouvel entrepôt-showroom situé aux Ports Francs de Genève.

Monument érigé à la gloire du Parti du Milieu, le bronze éponyme, projet lauréat du Prix MAIF pour la sculpture 2013, sera le plat de résistance de l'exposition, accompagné de dessins récents et d'une vidéo.

À cette occasion une souscription est ouverte pour une édition de 10 + 2 EA de *Medio tutissimus ibis* à l'échelle 1:10 réalisée également par la fonderie Rosini.

Extrait du catalogue MAIF 2013

«Les cuivres de la Symphonie n°5 d'Anton Bruckner tonnent. L'ampleur du post-romantisme autrichien vous assomme. Président Vertut, nouvel Auguste, fait son entrée. La valse wagnérienne des Maîtres chanteurs de Nuremberg vous emporte tourner autour de chaque ronds-points – grand œuvre de La République du Président Vertut, urbaniste de la fluidification liquide – où trône au milieu de chacun d'eux cette moule de bronze.

Le naturalisme monumental des totalitarismes célèbre l'homme nouveau par des corps masculins musculeux. Celui du Président Vertut, similaire dans la patine et le traitement, célébrerait-il la femme nouvelle ? Si le bronze symbolise la force militaire, la coquille, évoquant les eaux où elle se forme, participe du symbolisme de la fécondité propre à l'eau. Le régime politique de « l'extrême milieu », dogme du Président Vertut, serait matriarcal ? Le totalitarisme du consensus mou aurait pour égérie la femme ?

Medio tutissimus ibis, 2013, bronze, 85 x 100 x 85 cm, éd. 2/2



Biographie sélective

2014

Medio tutissimus ibis, TMproject, Genève

Carnet de Bal, Fonderie Kugler, Genève

La République, Villa du Parc, Annemasse, France

2013

Lauréat du prix MAIF pour la sculpture, Paris, France

58ème Salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge, France

2012

Grey Matters, galerie TMproject, Genève

2011

Lauréat du Prix du Quartier des Bains

Le Juste Milieu, Sotterreani dell'Arte, Monte Carasso, Suisse

2010

Let's take a shower together, galerie TMproject, Genève

2009

A New Spirit in Lasagnas part III, galerie New Jersey, Bâle



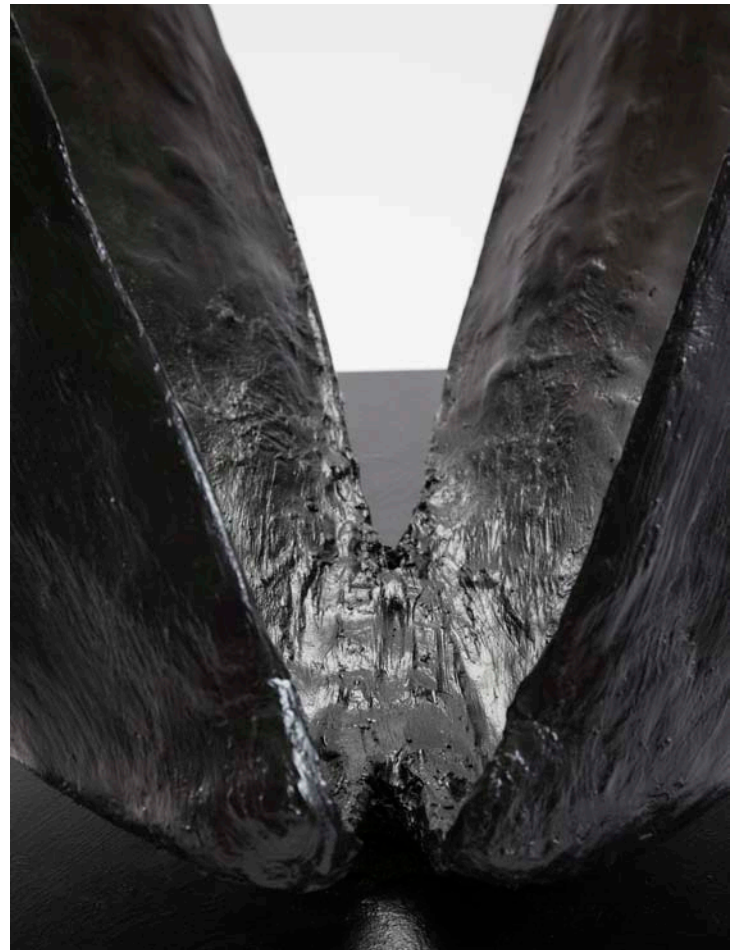
L'artiste assiste au démoulage à la fonderie Rosini à Bobigny.

« La femme avenir de l'homme ». « Un monde gouverné par les femmes serait un monde doux et apaisé ». A l'instar de ces déclarations qui perpétuent les mêmes clichés et renvoient les femmes aux mêmes statuts, le parti de « l'extrême milieu » assoit encore plus la nature phallocratique de notre société en prétendant prendre le contrepied du patriarcat. En écho à une forme de naturalisme dans la prescription sociale concernant la maternité que constate Elisabeth Badinter dans *Le Conflit*, La République du Président Vertut offre peut-être un miroir au retour à l'ordre moral actuel qui pose la mère comme priorité.

Tout régime, a fortiori totalitaire, a besoin de mythes fondateurs. Le régime artistique du Président Vertut prend ses sources dans l'art minimal. Si formellement la référence à la sculpture des années 1960 est moins évidente dans *Medio tutissimus ibis*, les icônes de l'art minimal peuplent les œuvres antérieures de Matthieu Vertut, de *The big roast* – où un cube de viande est le sujet d'une vidéo de 2008 – à *Sans titre, (j'ai travaillé dans un bar à champagne)* – monolithe rectangulaire de béton dont dépasse une paire de pieds réalisés en 2011. Matthieu voit dans le cube des œuvres de Robert Morris et Donald Judd une évocation virile. La moule est en quelque sorte son pendant naturel.

La phrase des *Métamorphoses* d'Ovide qui donne son titre à l'œuvre : « inter utrumque tene, medio tutissimus ibis », signifie : « reste entre les deux, au milieu tu seras en sûreté ». Cette allégorie maternelle de la protection est-elle une critique de nos sociétés contemporaines où la tentation populiste du repli sur soi s'exprime de plus en plus ou bien est-ce une vision fantasmée de la femme ? En dehors des *Métamorphoses*, Ovide se distingue de ses contemporains par son goût pour le thème « érotique ». Face à une telle œuvre difficile d'en faire abstraction...

La double lecture et l'ambivalence s'appliquent à tous les niveaux de l'œuvre selon que l'on adopte le point de vue du Président Vertut ou celui de Matthieu. Le Président est-il un personnage soumis à Matthieu, ou bien le chef véritable de ce régime totalitaire dans lequel nécessairement, par absence de liberté créatrice, l'artiste est soumis au pouvoir du dictateur ? Entre critique et apologie, le doute subsiste.»



"Medio tutissimus ibis"